

# ABSILISSIMO N° 69

## Le climat, sujet de tous les débats !



CONTIENT ÉGALEMENT...

- Peut-on prévenir l'avenir ?
- Les sentinelles
- European Parliament  
Ambassador School

# SOMMAIRE

- ◆ Le mot de la rédac' p.3

## Dossier : Tout sur le climat

- ◆ Le climat en Sibérie p. 4
- ◆ Les industries et l'environnement p. 4
- ◆ Le réchauffement climatique p. 6
- ◆ Que pouvons-nous y faire, nous ? p. 7

## Lecture

- ◆ « Peut-on prévoir l'avenir ? » p. 8

## Rencontre

- ◆ Entretien avec Vincent De Wolf, bourgmestre d'Etterbeek p. 9

## Culture

- ◆ Les Sentinelles p. 10
- ◆ Artémis p. 11

## Vie à Absil

- ◆ European Parliament Ambassador School p. 12

## BD

- ◆ Les héros de l'Absilissimo p. 13

## Le test

- ◆ Êtes-vous écolo ? p. 16

## ***L'équipe de l'Absilissimo :***

DALED Destiné 1L

BACCAR Tasmin 1L

GIGANTE Marcello 1L

HALIMI Chimene 1L

MINOUT Chirine 1L

ROGIER Camilla 1L

BIEDZIO Gabriela 2B

VANDENBERGE Bilal 2F

SCHALBROEK Alexandre 4E

SCHALBROECK Hugo 5A

HENRION Delphine 5C

PECZENIK Joanna 6F

PENNEC Charles 6F

EL AMRANI Sabri 6F

LUMINE

## Le mot de la rédac'

**A** lors que les manifestations pour le climat se multiplient, réunissant près de 70 000 personnes les dimanches et jusqu'à 35 000 étudiants les jeudis, nous ne pouvons rester indifférents à de telles mobilisations citoyennes. Leurs slogans ? « Quand c'est fondu, c'est foutu » ou « On n'a pas de planète B » ou encore « Oceans are rising, so we are ». Leur revendication ? Une "loi-climat".

Des plus jeunes aux plus âgés, tous réalisent qu'aujourd'hui la situation climatique est critique. **Nous devons agir, maintenant !** Et les politiques devront nous écouter, car c'est l'avenir de la planète qui est en jeu. C'est l'avenir de notre

génération, celle des élèves d'Absil. C'est l'avenir de nos enfants et de toutes les générations qui suivront. C'est l'avenir de l'Humanité tout entière qui est en jeu aujourd'hui.

Voilà les raisons qui nous ont poussés à aborder le thème du climat dans ce nouveau numéro de l'Absilissimo. Nous vous invitons donc à jeter un coup d'œil attentif au dossier que nous lui consacrons, à lire la BANDE-DESSINEE de l'Absilissimo ainsi que les articles sur « Les Sentinelles », sur « Artémis » et sur le programme EPAS.

Bonne lecture !

Joanna PECZENIK 6F



# Le climat en Sibérie

**S**aviez-vous que le record de la température la plus basse enregistrée dans un lieu habité est de **-67,8° C** ?

Ce record appartient à Oïmiakon, un village situé en Iakoutie, une région qui fait cinq fois la taille de la France pour seulement un million d'habitants. Oïmiakon compte aujourd'hui moins de neuf-cents habitants. Ces habitants, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ne



changeraient de région pour rien au monde, et ce notamment en raison de l'air frais, de l'eau pure et des montagnes.

## Le permafrost ou pergélisol

Par ailleurs, c'est surtout en Sibérie que l'on trouve le permafrost (pergélisol en français).

Il s'agit d'une immense couche de terre gelée tout au long de l'année qui renferme entre autres choses d'énormes quantités de carbone et de méthane. Or, depuis quelques années, à cause du réchauffement climatique, la couche dégèle en été, dégageant dans l'atmosphère ces gaz à effet de serre, ceux-là mêmes qui sont en partie responsables du réchauffement climatique. La boucle est bouclée.

Selon les estimations, la fonte du permafrost pourrait émettre en moyenne 1,5 tonne de gaz à effet



de serre chaque année, soit trois fois plus que ce qu'émet la France.

Parmi les substances que renferme le permafrost, il y a aussi le mercure. 1 500 000 tonnes de ce métal sont présentes dans le permafrost (2/3 de la totalité du mercure présent sur Terre). Le mercure est une substance très toxique, et si le permafrost fond entièrement, le mercure sera libéré, avec des conséquences dramatiques pour l'environnement.

Soyons donc prudents et protégeons notre planète, ensemble !

**Chirine MINOUT 11**

# Les industries et l'environnement

**N**ous achetons tous des vêtements et des aliments. En cela, nous faisons, vous et moi, de bonnes et de mauvaises actions. Il est à ce propos toujours souhaitable de se poser les bonnes questions sur la production et sur la provenance de ce que nous consommons: D'où viennent tous ces biens ? Comment sont-ils produits ? Dans quelles conditions ? »

Voici la face cachée de ces produits, en nous penchant plus particulièrement sur les produits ali-

mentaires et textiles.

## L'industrie du textile

L'industrie du textile rassemble l'ensemble des activités de fabrication, de conception et de commercialisation de vêtements ou textiles. Elle comprend, bien sûr, tout ce qui touche à l'habillement, mais pas seulement. Elle est la deuxième industrie la plus polluante du monde après celle du pétrole.

Mais comment cette industrie pollue-t-elle la planète ? Prenons comme exemple le polyester. Pour être fabriqué, le polyester néces-

site chaque année 70 millions de barils de pétrole. Quant à la production de coton, elle consomme 10% des pesticides utilisés dans le monde. De plus, fabriquer un seul t-shirt de 250 grammes exige 2 500 litres d'eau et produire un kilogramme de tissu génère en moyenne 23 kilogrammes de gaz à effet de serre.

Cela touche la planète entière. Par exemple, en Chine, un pays déjà très touché, 70% des rivières et lacs sont pollués à cause de cette industrie qui, en outre, exploite



beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants dans de piètres conditions de travail pour de très bas salaires. Concernant le textile, il n'y a pas que l'industrie qui détruit l'environnement. Vous aussi ! En effet, 70% de votre garde-robe n'est pas portée et vous jetez au moins 20 kilogrammes de vêtements chaque année.

Cependant, les choses semblent bouger un peu. En effet, depuis quelque temps, les grandes enseignes de vêtements commencent à être écoresponsables. Elles confectionnent, par exemple, des t-shirts en coton BIO.

### L'industrie agroalimentaire

Sans doute, aujourd'hui, vous ou l'un de vos proches avez consommé un aliment issu de l'industrie agroalimentaire, une industrie qui a un impact catastrophique sur la planète.

L'industrie agroalimentaire rassemble l'ensemble des activités industrielles qui transforment des produits issus de l'agriculture ou de la pêche en aliments pour humains et animaux d'élevage.

Ce secteur économique comprend les transformateurs de produits tels que Nestlé, Danone ou encore Mondeléz International, pour ne citer que les plus importants.

Partons d'un banal Oreo pour expliquer comment cette industrie pollue la planète. Son biscuit est à

base de farine qui provient de blé cultivé de manière industrielle. Pour assurer une pousse sûre et rapide, l'entreprise arrose les champs de pesticides. Petit à petit, le sol va absorber ces pesticides auxquels s'ajoutent les engrais.

Ces engrais et ces pesticides répandus dans les champs modifient la composition du sol et tuent les êtres qui y vivent et qui le fertilisent.



L'industrie agroalimentaire produit également des fruits et des légumes qui sont bourrés de produits chimiques qui nuisent à notre santé et à l'environnement.

Le problème majeur de l'industrie agro-alimentaire reste cependant la déforestation, principalement en Amazonie et à Bornéo. A Bornéo, les transformateurs de produits détruisent la forêt, petit à petit, en

remplaçant les arbres par des palmiers qui servent à produire de l'huile de palme qui permet d'obtenir une substance alimentaire solide ou semi-solide qu'on retrouve presque partout, dans le Nutella comme dans les Oreo.

En détruisant la forêt, les industriels détruisent l'habitat naturel de nombres d'espèces menacées, celui de certaines populations humaines et contribuent à l'augmentation du taux de CO<sub>2</sub> dans l'air.

Bien sûr, il existe d'autres industries qui détruisent l'environnement, comme l'élevage industriel, l'industrie pétrochimique ou la gestion des déchets. Mais les deux qui ont été décrites en détail concernent absolument tout le monde au quotidien.

En conclusion, à l'avenir, essayez

d'acheter des vêtements de seconde main, de privilégier des produits frais, de proximité, de saison et BIO, et de penser à l'environnement. Même un petit changement ou un petit geste aideront la planète à aller mieux. Pensez-y ! La planète vous en sera reconnaissante.

**Gabriela BIEDZIO 2B**

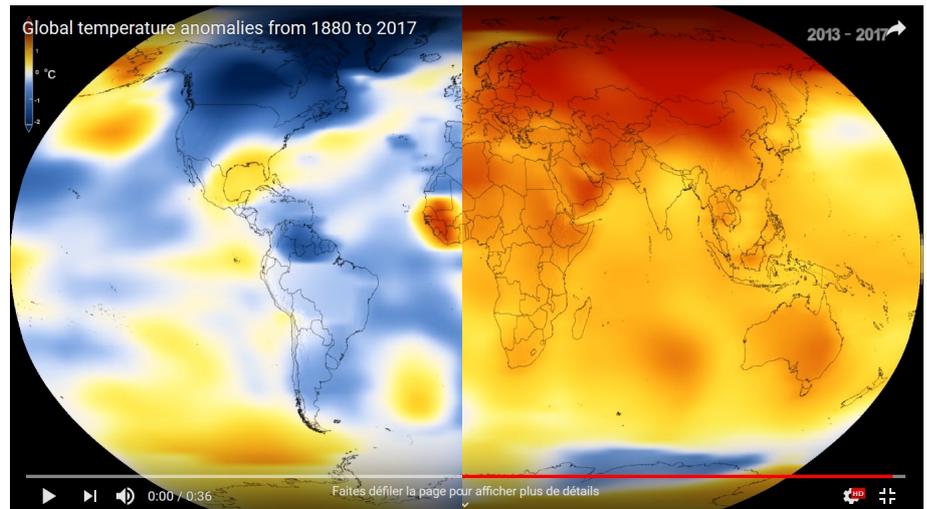
# Le réchauffement climatique

Lors de mes vacances d'été en Italie, j'ai constaté, comme beaucoup d'autres, que l'eau était plus chaude et que les températures de l'air étaient de plus en plus torrides. Évidemment, l'Italie n'est qu'un exemple, la Terre entière est victime de ce réchauffement.

Le 23 janvier 2017, le journal *Le Monde* a publié sur son site internet une vidéo de trente secondes réalisée par la NASA. On y voit une carte de la Terre avec des zones de deux couleurs : certaines bleues et d'autres jaune-orangé, ainsi qu'une date en-dessous : 1880.

Le bleu sert à indiquer les températures froides ou normales tandis que l'orange sert à indiquer les températures chaudes.

Quand la vidéo commence, à la date de 1880, ces deux couleurs apparaissent un peu partout sur la carte mais le bleu domine nettement. Le compteur d'années avance et les zones de couleurs se modifient au fil du temps, soit devenant plus petites, soit plus grandes tout en conservant une dominante bleue. Le temps avance encore, et tout doucement, l'orange prend plus de place. Quand l'année 1977 passe sur le compteur, 70% de la carte est définitivement prise par la chaleur. Finalement, 2016 est considérée comme l'année la plus chaude de l'Histoire moderne.



## Mais qu'est ce qui provoque ce réchauffement ?

Tout d'abord, il faut comprendre un mécanisme **tout à fait naturel** : *l'effet de serre*. C'est grâce à ce mécanisme que la planète Terre maintient une moyenne globale de 15°C au lieu de -18°C. Quand les rayons du Soleil arrivent, ils se transforment pour diverses raisons en infrarouges, et certains sont directement rejetés en direction de l'espace. Mais au lieu de s'y perdre, parce qu'ils sont transformés en infra-rouge, ils sont maintenus sur la Terre par les gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère, tels que le dioxyde de carbone, le méthane et le protoxyde d'azote, assurant sur Terre une température viable.

Mais depuis la Révolution Industrielle, la quantité de gaz à effet de serre a fortement augmenté. Par conséquent, la couche qui formaient ces gaz s'est densifiée et retient sur terre une quantité de rayons toujours plus élevée, provo-

quant ainsi le réchauffement climatique.

Voici les causes de cette **augmentation** :

- 1° La déforestation : les arbres absorbent du dioxyde de carbone, et une fois les arbres brûlés, ce dioxyde se libère.
- 2° L'industrie qui rejette notamment du dioxyde de carbone.
- 3° Les transports qui rejettent aussi du dioxyde de carbone.
- 4° Les élevages : la digestion et les déjections des animaux rejettent du méthane.
- 5° Les champs cultivés : les plantes absorbent du dioxyde de carbone mais il est rejeté dans l'air une fois qu'on les consomme et l'engrais que les cultivateurs utilisent rejette du protoxyde de carbone.

Or, ce réchauffement est la cause...

- 1° de la fonte des glaciers (l'océan monte de 3,3 millimètres par an).
- 2° de l'acidification des océans (le dioxyde de carbone se dissout dans

les mers, les rendant plus acides).  
3° de la montée de la température moyenne de la Terre, causant de graves épisodes de sécheresse.

4° de l'augmentation des précipitations et des inondations.

Dans l'article ci-dessous ainsi qu'à

la dernière page de votre journal, vous trouverez de petites choses qui pourraient **vraiment** faire la différence contre ces changements climatiques.

Ensemble, faisons un effort.

Marcello GIGANTE 11

« Comprendre le réchauffement climatique en 4 minutes » par Marianne Boyer, Stéphane Foucart, Elisa Bellanger et Olivier Clairouin in *Le Monde Planète*, 23.09.2014.

« Quelle serait la température de la terre sans l'effet de serre ? » in *Ça m'intéresse*, 26 août 2015 (consulté sur le site)

« Qu'est ce que l'effet de serre ? » par Jean-Marc Jankovici, <https://jankovici.com/changement-climatique/aspects-physiques/quest-ce-que-leffet-de-serre/>

## Que pouvons-nous y faire, nous ?

**L**e 2 décembre 2018, une marche pour le climat était organisée à Bruxelles et, contre toute attente, rencontrait un énorme

succès : plus de 75 000 participants. La semaine suivante, des dizaines de milliers de personnes signaient une pétition adressée au Roi pour exiger une politique plus respec-

tueuse de l'environnement. À côté de cela, chaque année il y a un nombre croissant d'usagers des transports en commun. En 2017 et en 2018, on a vu des magasins et des marchés BIO s'ouvrir un peu partout à Bruxelles. Vous et moi remarquons bien que les gens sont de plus en plus sensibles à l'état de la planète.

Mais pourquoi un tel engouement ? Plusieurs explications sont possibles : l'apparition de crises sanitaires à répétition, les menaces de disparition qui pèsent sur de nombreuses espèces animales, des

hivers de plus en plus doux et des étés de plus en plus secs, l'augmentation des cas d'asthme et d'autres maladies respiratoires à cause de la mauvaise qualité de



l'air, ainsi que la médiatisation des résultats des études scientifiques. Et donc les parents d'aujourd'hui ont peur que leurs enfants et leurs petits-enfants grandissent et vivent dans un monde de plus en plus hostile et de moins en moins habitable.

Une fois les constats posés, si on trouvait des solutions ? Même s'il est impossible d'arrêter complètement de polluer (rien qu'en respirant l'homme rejette du dioxyde de carbone), voici tout de même quelques propositions pour réduire votre impact sur la planète : Vous

pouvez commencer par exemple par changer de comportement au quotidien : limiter les trajets en voiture et préférer les transports en commun, le vélo et la marche,

participer aux marches pour l'écologie, signer les pétitions, choisir les produits BIO pour éviter l'utilisation des pesticides et réduire le défrichage (en plus c'est meilleur pour la

santé !), penser à réutiliser les vieux objets et à réparer plutôt que de jeter, arrêter de prendre l'avion, trier et recycler les déchets, manger local et de saison, préférer aux matières synthétiques les vêtements en coton BIO.

**Maintenant que vous savez tout cela, quand vous y mettez-vous ?**

Il est temps de prendre de bonnes résolutions car comme on dit, « les petits ruisseaux font les grandes rivières » ....

Bilal VANDENBERGE 2F

# Peut-on prévoir l'avenir ?

L'homme, depuis qu'il a conscience de l'avenir, a toujours cherché à prédire, à prévoir ou à anticiper les événements. Aujourd'hui, les questions que se posent le plus souvent les adolescents sont « Que vais-je devenir ? » et « Que vais-je faire plus tard ? » Vous-même y pensez sûrement de temps en temps. Cependant, peut-être n'êtes-vous jamais allé plus loin que ces simples questions car vous craignez de ne pas réussir, vous imaginez le pire, ou tout simplement, vous ne voulez pas le savoir.

Pour avancer plus qu'une question, je vous recommande une solution : le livre de Jacques Attali « Peut-on prévoir l'avenir ? ». Dans son livre, l'auteur a pour ambition de nous expliquer sa méthode pour prévoir l'avenir, convaincu que chacun de nous peut y parvenir.

Il commence par expliquer que tout le monde n'a pas la même vision des choses. Certains ne veulent rien savoir, préfèrent ignorer l'avenir car ils sont rongés par la peur de se retrouver dans des lendemains tragiques ; d'autres pensent impossible de prévoir leur avenir et d'autres encore que, même s'il était possible de connaître leur destin, il faudrait surtout s'en empêcher : à quoi servirait-il de savoir qu'une catastrophe va survenir si l'on ne peut l'éviter ? Bien entendu, ce ne sont pas les seules attitudes possibles vis-à-vis de cette question.

Avant de dévoiler sa méthode pour prévoir l'avenir (qui ne faut pas confondre avec prédire, les prévisions ayant une véritable base scientifique), l'auteur entreprend

un voyage dans l'histoire des techniques employées pour prédire l'avenir depuis les origines.

En effet, il a eu besoin du passé pour former sa propre méthode de prévision. Après avoir passé

en revue les méthodes de différents peuples, viennent les prédictions à partir de l'observation de la nature (le vol des oiseaux, par exemple), la chiromancie (c'est une pratique de prédiction de l'avenir à partir des lignes de la main), l'astrologie, les oracles divins, les rêves, la littérature, la musique, et j'en passe, qui y sont expliqués plus en détail.

Mais la partie la plus intrigante est celle qui traite de « comment faire ? ». L'auteur y explique comment essayer, nous-mêmes, de prévoir notre avenir en proposant différents exercices et en posant différentes questions afin de nous y aider. Ce n'est pas un exercice facile, bien au contraire. D'autant que sa méthode ne se limite pas seulement à prévoir notre propre futur mais aussi celui d'entreprises, de pays, ou même de l'Humanité.

En plongeant dans le livre, on se rend vite compte que « connaître l'avenir », « prédire l'avenir » et « prévoir l'avenir » sont trois expressions qui ont des significations fort différentes. Chercher à le prévoir, c'est se préparer, si on le souhaite, à vivre libre, à « devenir soi » car chercher à le connaître ou à le prédire, c'est se résigner, dit l'auteur. Quant au fait de connaître l'avenir, il est et a toujours été un instrument de pouvoir. C'est pour



cela qu'il veut nous aider à le prévoir. Il ne veut pas que notre liberté aboutisse dans des mains mal intentionnées.

Aujourd'hui, avec les nouvelles technologies, les hommes confient de plus en plus la mission de prévoir à des machines, avec des résultats de plus en plus précis. La prévision devient ainsi prédiction.

Ce livre n'est donc pas une fiction, mais un livre d'économie qui fait prendre conscience du futur. L'auteur, dans le livre, utilise parfois des termes techniques mais est très facile à lire et à comprendre.

Je voulais parler de ce livre en particulier car il évoque un thème important dans la mesure où le monde va de plus en plus mal. Il faut donc penser aux générations futures. Mon choix s'est donc porté sur l'avenir, notre avenir, celui de l'Humanité. Ce livre peut tous nous aider à prévoir le destin de la planète et à tenter d'éviter les désastres provoqués par l'homme, mais aussi à prévoir notre propre avenir car les choix que nous posons maintenant ont un impact sur notre futur. Sur ces bonnes paroles, je vous souhaite un heureux avenir.

**Gabriela BIEDZIO 2B**

## Entretien avec Vincent De Wolf, le bourgmestre d'Etterbeek

**P**our commencer, pouvez-vous vous présenter en quelques mots, expliquer votre parcours et expliquer ce que vous faites également en-dehors de la politique ?

Mon nom est Vincent De Wolf et je suis le bourgmestre d'Etterbeek depuis maintenant vingt-sept ans. Je suis un Etterbeekois de toujours puisque j'y suis né et y ai fait mes études. Après mes secondaires, j'ai fait des études de droit à l'ULB et j'ai obtenu l'agrégation de l'enseignement secondaire et universitaire supérieur. Je comptais me lancer dans une carrière assez académique, mais le hasard a fait que je me suis retrouvé en politique. Je suis depuis lors bourgmestre, je continue d'être avocat au barreau de Bruxelles et je garde en parallèle une charge d'enseignement à Solvay (ULB).

**En tant que bourgmestre, quel est votre champ d'action par rapport à Absil, Absil qui est un athénée royal de la Communauté Française ou bien encore le Paradis des Enfants qui est une école communale, ou bien encore Saint-Michel, école secondaire du réseau libre ? Quelles sont vos prérogatives ?**

Dans toutes les écoles créées par la commune, par exemple les écoles communales et les athénées [communales, ndla], le pouvoir communal a tout à dire. Par contre, pour ce qui est des écoles de l'enseignement libre comme Saint-Michel, nous avons seulement une compétence générale en matière de sécurité et de salubrité. Nous avons notamment l'occasion de réunir les directions de toutes les écoles de la

commune comme lors des attentats. Donc, il n'y a pas de pouvoir direct dans l'organisation de l'enseignement, ce qui n'empêche pas d'avoir de bons rapports de voisinage et de collaboration.

**Dans six ans, lorsque votre mandat sera remis en jeu, qu'est-ce qui aura changé et de quoi serez-vous fier ?**

Nous avons récemment réussi un contrat de quartier durable que l'on veut mettre en place, ce qui comprendrait un tissu associatif. Nous



mettons en place la création de nouvelles crèches et d'une polyclinique publique afin que chacun puisse se faire soigner quels que soient ses revenus. Nous pensons à un certain contrôle social et à la mixité. Et puis aussi la création d'une centaine de logements sociaux et des améliorations au niveau de l'urbanisme. Je serais fier si l'on parvenait à réaliser tout cela.

**Comment la commune s'investit-elle dans la problématique de l'écologie et du développement durable ?**

Nous faisons beaucoup de choses, mais en quelques mots, nous avons récemment créé des jardins participatifs. Quiconque dans la commune peut passer un contrat avec nous et ainsi obtenir son lopin de terre, qu'il

utilisera sans pesticides et sans engrais chimiques. Il y a aussi désormais une certaine éducation à l'apiculture, car nous avons installé plusieurs ruches au fond de ces parcelles, avec une école et une formation d'apiculteur justement, ce qui implique aussi des visites d'écoles. Il y a aussi un étang éducatif et une production de plusieurs tonnes de légumes par an, totalement BIO qui sont offerts au CPAS pour les plus démunis. Il y a également des campagnes anti-déchets, la suppression des sacs plastiques, une éducation à manger autrement pour tous, etc.

**Aujourd'hui, avec votre expérience, quels conseils donneriez-vous à un jeune de 16 ans pour son avenir ?**

De faire ce qu'il aime, de ne pas se laisser influencer par les conseils négatifs. Je pense que l'on est bon quand on est passionné, que l'on a la foi dans quelque chose que l'on veut réussir, et que si on a ce quelque chose, même si l'on est moins talentueux qu'un autre, si l'on a ce moteur-là, on y arrive toujours. Mais si on ne sait pas s'orienter, il faut faire le tour des possibilités, aller voir à gauche et à droite et demander des avis. Ne pas non plus négliger les métiers manuels.

**Qu'est qui vous motive après toutes ces années à continuer ce métier ? Pourquoi est-ce que vous vous levez tous les matins ?**

Un amour et une passion pour la commune. Tant qu'on a le feu sacré et qu'on prend son pied, en le faisant, eh bien on le fait.

**Delphine HENRION 5C**

# Les Sentinelles

Le nom de « Sentinelles » ne vous dit-il rien ? Ce peuple de l'Inde est l'un des derniers dans notre monde à refuser tout contact avec le monde dit « civilisé ». Les Sentinelles vivent sur l'île de North Sentinel, dans l'archipel indien d'Andaman. Ils forment une tribu de chasseurs-cueilleurs vivant dans les mêmes conditions depuis plusieurs millénaires. Arrivée d'Afrique il y a 50 000 ans, elle n'a depuis lors eu que très peu de contacts avec le monde extérieur.

Les premiers textes mentionnant l'existence de cette tribu datent du VIII<sup>ème</sup> siècle et les décrivaient comme des cannibales. Plus tard, au XII<sup>ème</sup> siècle, Marco Polo les décrivit comme étant des « chasseurs de têtes ». Depuis, toutes les tentatives de contact furent vaines. La première de l'ère moderne date de 1880, lorsque la Grande-Bretagne envoya une expédition et captura six habitants de l'île : deux adultes et quatre enfants. Malheureusement, très vite lors du voyage vers la Grande-Bretagne, les deux adultes moururent et les britanniques firent demi-tour pour ramener les enfants sur leur île. Après cet épisode, la Grande-Bretagne cessa ses tentatives de contact et s'intéressa à d'autres tribus et les Sentinelles,

traumatisés par cette triste expérience, ferment l'accès à leur île.

En 1967, le gouvernement indien décida à son tour de rentrer en contact avec cette tribu et envoya sur l'île plusieurs expéditions, toutes soldées par des échecs. Quelques années plus tard, la National Geographic Society se rendit sur l'île afin d'y réaliser un documentaire. Mais les sentinelles les accueillirent avec des volées de flèches. En 1981, un navire s'échoua en pleine tempête sur la côte de l'île. Apercevant les silhouettes noires des au-



tochtones construire des radeaux de fortune afin de les attaquer, le capitaine du navire lança un S.O.S. mais les mauvaises conditions météorologiques retardèrent les secours. Heureusement, elles empêchèrent aussi les Sentinelles de les atteindre. En 1996, l'Inde abandonna définitivement ses expéditions vers les North Sentinel.

Malgré tout, en 2004, lors du tsunami dévastateur dans le sud-est asiatique, on y envoya un hélicoptère pour y observer l'ampleur des dégâts. Des volées de flèches furent tirées sur l'hélicoptère – le peuple avait heureusement réussi à se réfugier sur les hauteurs de l'île.

Les lois indiennes interdisent de se rendre à moins de 5 km des côtes de l'île. Cette restriction est bien nécessaire, comme le démontre la mort de deux hommes qui, pêchant illégalement aux alentours

de l'île, furent tués par les Sentinelles. Malheureusement, des braconniers persistent à venir chasser la tortue et le homard dans les environs de l'île.

Tout récemment, le 26 novembre 2018, un américain, considérant les North Sentinel comme le dernier bastion de Satan, est parti les évangéliser. Il s'est fait tuer à peine le

pied posé sur la plage.

Le but des lois indiennes concernant North Sentinel n'est pas seulement de protéger les imprudents qui voudraient s'aventurer sur l'île mais aussi, et surtout, de protéger les Sentinelles eux-mêmes. Leur population est peu élevée et le moindre de nos virus, même le plus banal, peut leur être fatal. En effet, isolés du monde depuis fort longtemps, ils n'ont pas développé de défenses immunitaires contre ces maladies exogènes apparues dans notre monde industriel. Il faut à tout prix protéger ce peuple dont le mode de vie n'a pratiquement pas changé depuis le Paléolithique et qui, vraisemblablement, ne connaissent pas l'usage du feu. Ils sont les derniers témoins d'un temps révolu mais qui est pourtant l'origine de toute l'Humanité.

**Alexandre SCHALBROECK 4E**



# Artémis

**V**oici l'histoire d'Artémis, déesse grecque de la chasse, et l'une des premières écologistes de l'Histoire.

Tout commença avec Léo qui était une très belle femme. Zeus, un vrai coureur de jupons, ne tarda pas à flasher sur elle. Lorsque Héra se rendit compte que son mari l'avait encore trompée, elle entra dans une rage folle. Malheureusement, Léo était enceinte de jumeaux (Artémis et Apollon) ; aussi Héra décréta-t-elle qu'aucune terre enracinée dans le sol ne pourrait accueillir la future mère pour qu'elle y accouche, et que le soleil ne brillerait pas sur le lieu de l'accouchement.

Après sept mois de grossesse, Léo entra en travail. Mais, ainsi que voulu par Héra, aucune terre ne put l'accueillir. Désespérée, Léo décida de chercher l'île errante de Délos, qui n'était pas concernée

par la malédiction de la reine des dieux, car elle dérivait au gré des courants. Ainsi, elle put donner naissance à ses enfants qui, dotés de pouvoirs divins car enfantés de Zeus, fixèrent enfin Délos sur les fonds marins afin de remercier les divinités de l'île de leur avoir permis de naître.

Venons-en à Artémis elle-même, qui est donc la sœur jumelle d'Apollon.

Artémis n'aimait pas les hommes, et jura de ne jamais se marier. Elle s'entoura de jeunes filles qui elles aussi devaient jurer de rester célibataires. Excepté l'Olympe, toutes les montagnes étaient le sanctuaire d'Artémis, car elle passait le plus clair de son temps à y chasser avec sa troupe.

Elle devint rapidement très respectée, car elle protégeait les chasseurs, mais pouvait également se montrer cruelle envers ceux qui

osaient polluer la nature ou tuer les animaux pour le plaisir. En effet, elle était aussi la protectrice des bêtes sauvages.

De nos jours, nous n'accordons



plus autant d'importance aux mythes antiques, et c'est assez dommage car tous contiennent au moins une leçon de morale sur le comportement humain, et notamment, en ce qui concerne le mythe d'Artémis, sur le comportement à adopter vis-à-vis de notre belle planète bleue : c'est notre seule maison (pour le moment, du moins), et elle nous procure tout ce dont nous avons besoin pour vivre. Alors protégeons-la, comme Artémis nous enjoint de le faire dans ses récits !

**Hugo SCHALBROECK 5E**



Zeus, Léo, Apollon et Artémis, Musée de Brauron (Grèce).

# European Parliament Ambassador School

**C**'est tout nouveau ! Désormais notre école fait partie du réseau belge EPAS. De quoi s'agit-il ?

Partout dans l'Union Européenne, plus de 1 100 écoles participent à ce projet qui permet aux élèves comme aux professeurs de développer un esprit critique, de devenir des citoyens actifs et d'en apprendre énormément sur l'Union Européenne et son fonctionnement. C'est aussi une belle occasion de rencontrer des gens de tous les horizons et tous les milieux et d'apprendre plein de choses passionnantes.

Depuis le mois de septembre, Absil a désormais une cellule EPAS, gérée par Mesdames Depasse et Psallas. Nous sommes actuellement six élèves à en faire partie, des « junior ambassador » dont le rôle sera d'organiser des activités « Europe » au sein de l'établisse-

ment, comme organiser des quiz pour les élèves, mais aussi de constituer un « point Europe » dans l'école dont la fonction sera de relayer de nombreuses informations sur l'UE.

Il ne faut pas être dans une option particulière ou avoir des idées spécifiques pour y participer, même si le projet est plutôt compatible avec des élèves de la branche économique. Il faut juste de la bonne humeur et de l'enthousiasme.

Nous tenons régulièrement des réunions sur l'UE et sur les missions que EPAS nous confie. Comme c'est la première participation d'Absil à ce projet, nous avons encore plein de choses à découvrir. Notre première journée au Parlement est d'ailleurs à venir et prévue le 31 janvier 2019. Nous aimerions aussi inviter un député européen à l'école, si possible dans les mois qui

viennent. Mais je ne m'attarderai pas sur ce genre de détails car je n'ai pas écrit cet article pour leur faire de la publicité.

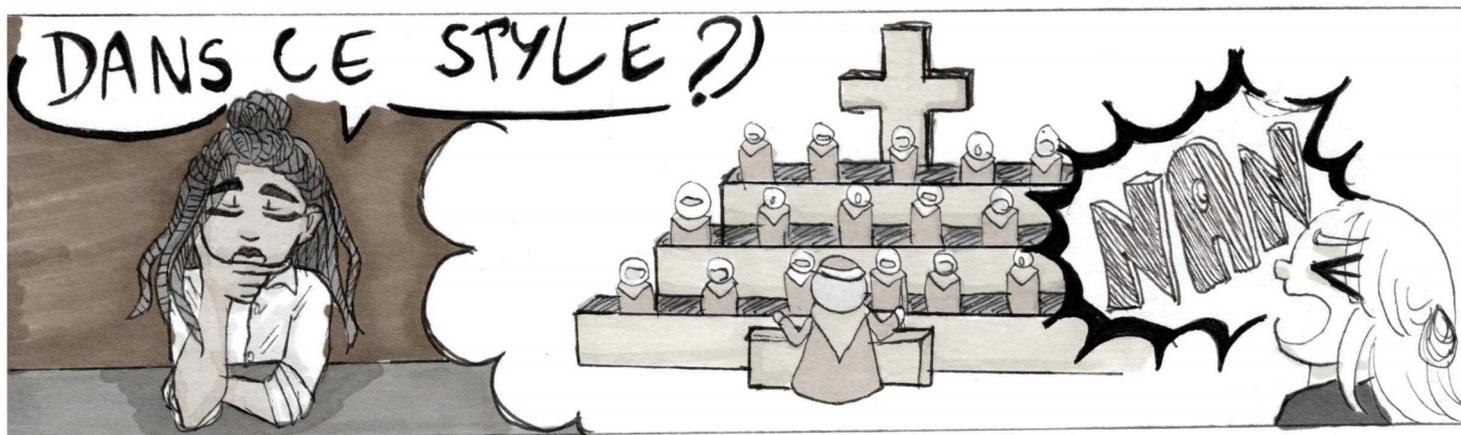
Il est fort intéressant que l'occasion soit donnée à l'école de se créer et de se donner une image à l'échelle européenne, de faire parler d'elle et à nous de nous ouvrir un maximum sur l'extérieur.

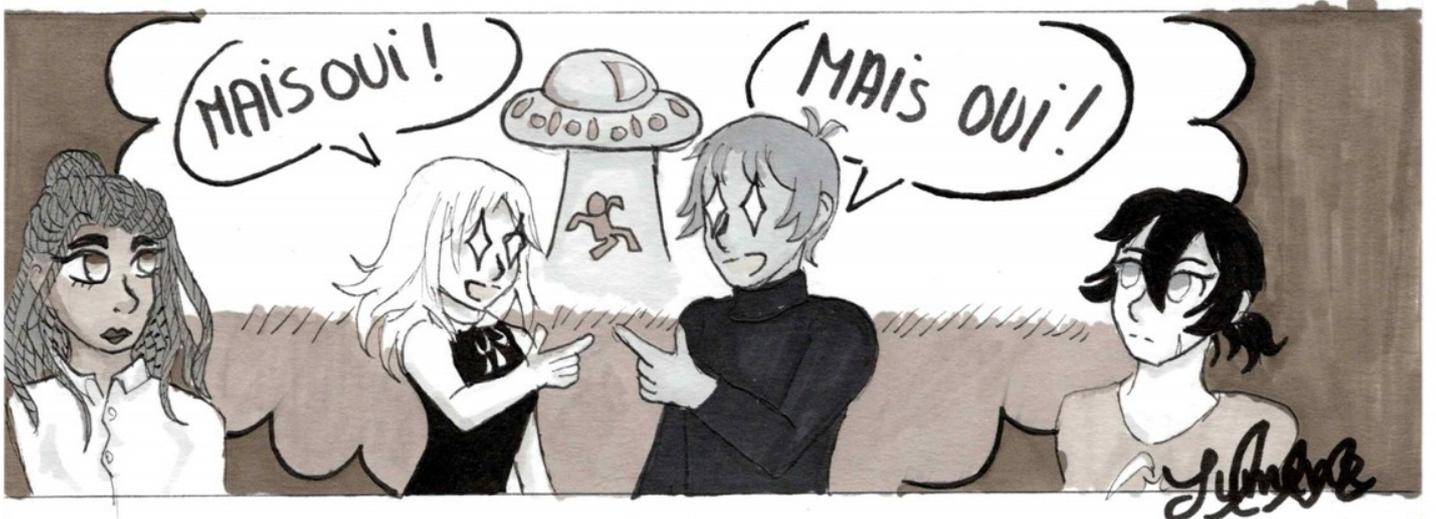
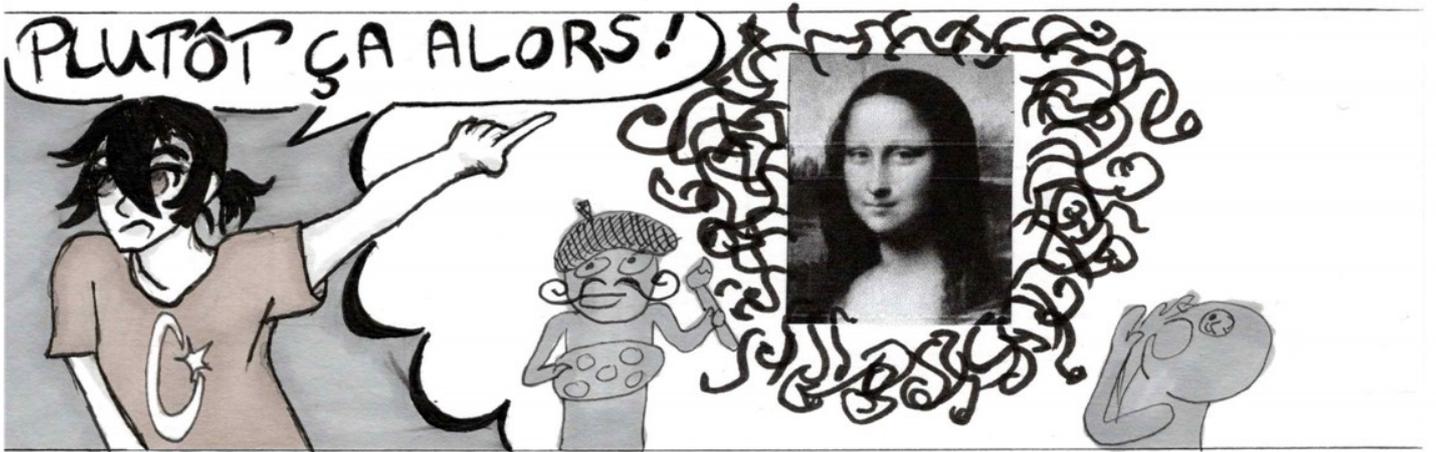
Les organisateurs du projet attendent de nous également une certaine prise de conscience, je pense, qu'elle soit à propos de l'écologie, de la politique ou même des religions. Nous avons hâte de découvrir tout ce que EPAS nous réserve. En espérant que nous pourrions inspirer d'autres élèves et professeurs.

**Delphine HENRION 5C**



# Les héros de L'ABSILISSIMO







LUMINE



## Êtes-vous écolo ?

**L'**écologie est un thème majeur de notre société. Elle est nécessaire pour soutenir notre planète, mais êtes-vous écolo ou pas ? Après ce test vous le saurez !

1. Triez-vous vos déchets ?

/ Ça dépend

\* Oui, tout le temps

+ Non, c'est une perte de temps

2. Avez-vous une idée de ce que peut faire l'écologie pour notre planète ?

+ Non, je n'aime pas me renseigner

\* Oui, je trouve ça important

/ Bof...

3. Aimez-vous la nature ?

\* Oui, j'adore la nature

/ J'aime bien mais sans plus

+ Non, je préfère dormir

4. Utilisez-vous un bac à compost ?

\* Souvent

/ Pas souvent, ça attire les rats

+ Jamais

5. Éteignez-vous bien toutes les lumières lorsque vous quittez une pièce ?

/ Quelquefois j'oublie

+ Non, j'aime bien que tout soit bien éclairé

\* Oui, toujours

6. Jetez-vous beaucoup de nourriture ?

/ Parfois, ça m'arrive quand je n'ai plus faim

\* Non, je mets toujours un peu moins dans mon assiette

+ Oui, mais pour ça je n'ai pas d'excuse

7. Êtes-vous prêt à manger un peu moins de viande pour la planète ?

\* Oui

/ Ça dépend, j'adore la viande

+ Non, impossible de m'en passer !

-----  
\* L'écologie pour vous, c'est important. Ces préoccupations vous habiteront toute votre vie !

/ L'écologie pour vous n'est qu'une petite action pour la planète. Pourtant un peu plus d'efforts de votre part ne lui feraient pas de mal !

+ Entre vous et l'écologie il n'y a pas qu'un livre mais toute une bibliothèque ! Essayez de lire tous ces livres et faites les bons gestes! Vous saurez tout de l'écologie et la planète vous dira merci !

**Camilla ROGIER 1L**

